



GETTY IMAGES

Taïwan : le miroir que la Chine rêve de briser

« Pékin n'a pas peur de l'armée taïwanaise. Elle a peur des idées de Taïwan. »

- Jeremiah Jacques
- [11/03/2026](#)

Le Parti communiste chinois (PCC) n'en veut pas à Taïwan uniquement à cause d'un territoire ou de quelques cartes anciennes datant d'une dynastie révolue. Il déteste Taïwan parce que cette nation constitue une preuve flagrante à l'opposé de tout ce que le parti veut faire croire au peuple chinois.

Le PCC veut que son peuple croie que la démocratie ne fonctionne pas et ne peut pas fonctionner, en particulier pour les Chinois, et qu'un gouvernement autoritaire — tel que le PCC — est le seul type de régime qui puisse réussir. Le rapport du secrétaire général chinois Xi Jinping au 19e Congrès national a formulé cette revendication dans les euphémismes si chers au PCC : « La voie du socialisme aux caractéristiques chinoises est la seule voie vers la modernisation socialiste et une vie meilleure pour le peuple. »

PT_FR

Xi et les autres membres du parti comprennent que cette revendication sous-tend leur maintien au pouvoir. Le peuple chinois doit croire que la gouvernance restrictive est le seul moyen de garantir l'ordre et le progrès — sinon il pourrait rejeter cette forme de gouvernement.

Mais à seulement 160 kilomètres des côtes chinoises se trouve un démenti terrifiant à cette affirmation.

« Pékin n'a pas peur de l'armée taïwanaise », a déclaré Ken Cao, analyste chinois, lors d'une conférence de presse le 25 février. « Elle a peur des idées de Taïwan. » Parce que si 23 millions de Chinois qui vivent de l'autre côté du détroit peuvent faire fonctionner une démocratie florissante, qu'est-ce qui empêche les Chinois du continent de demander la même chose ? Pourquoi ne pouvons-nous pas avoir cela aussi ? [...] Taïwan montre au peuple chinois qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un parti communiste pour connaître la prospérité, bénéficier des technologies ou être respecté dans le monde entier.

Il est incontestable que le peuple taïwanais prospère sur les plans économique et social — et ce, de manière significativement supérieure au peuple chinois. Le produit intérieur brut par habitant de Taïwan est trois fois plus élevé. Grâce à son système de soins de santé supérieur et plus accessible, le Taïwanais moyen vit des années de plus que ceux de la Chine. Et les niveaux de corruption et de générosité de Taïwan contribuent à le propulser dans le top 5 mondial du World Happiness Report — tandis que la Chine ne figure même pas dans la première moitié du classement.

Tout cela est accompli par la volonté du peuple, puisque Taïwan est une démocratie libérale solide, avec une liberté d'expression, de presse et d'Internet qui est l'antithèse même du modèle restrictif de la Chine.

La comparaison entre la Chine et Taïwan est d'autant plus frappante que la grande majorité des Taïwanais ont les mêmes ancêtres chinois Han que la majorité de la population chinoise. Ils ont vécu ensemble sur le continent jusqu'à la révolution de 1949, lorsque le Parti nationaliste chinois s'est réfugié sur l'île de Taïwan. Mais le sang qui coule aujourd'hui dans leurs veines n'a pas été altéré par la mer qui les sépare.

Il est également pertinent de noter que Taïwan n'a pas toujours été une démocratie. Pendant des décennies après la révolution, le Kuomintang a gouverné l'île sous la loi martiale. Il s'agissait d'un régime de parti unique et de dictature, qui n'est pas sans rappeler la gouvernance de la Chine par le PCC. Ce n'est qu'après des années de pression de la part du peuple taïwanais que la nation a opéré une transition à la fin des années 1980 et au début des années 1990 pour devenir l'une des démocraties les plus dynamiques d'Asie.

Alors, comment les Chinois de Taïwan peuvent-ils mener une vie aussi prospère sans avoir de dirigeants autoritaires qui surveillent et dictent chacun de leurs faits et gestes ? Comment se fait-il qu'ils survivent non seulement sans la gouvernance répressive du Parti communiste chinois, mais qu'ils surpassent même ceux qui y sont soumis ? Comment ont-ils réussi à passer de l'autoritarisme à la démocratie avec un minimum de troubles et à en sortir plus forts, plus sains et plus heureux ?

Le Parti communiste chinois s'insurge contre la simple suggestion de telles questions. Pourtant, Taïwan se trouve juste au large des côtes chinoises, rendant la juxtaposition des deux pays pratiquement inévitable.

C'est la raison pour laquelle le PCC est déterminé à conquérir l'île.

« Pour Pékin, l'enjeu est existentiel », a déclaré Cao. « Si Taïwan reste libre, le mensonge du PCC sera tout simplement dévoilé au grand jour. Si Taïwan prospère, les Chinois continentaux commenceront à poser des questions. Et une fois que ces questions commenceront à se poser, tout le système chinois commencera à vaciller. Et le PCC préférerait risquer la guerre plutôt que de laisser cela se produire. »

M. Cao a qualifié l'idée selon laquelle la culture chinoise est fondamentalement incompatible avec la démocratie de « mensonge favori » du PCC et de « narratif frauduleux » que le parti met en avant pour « justifier son propre pouvoir ».

Il a poursuivi :

Taïwan leur prouve chaque jour qu'ils ont tort. Vingt-trois millions de personnes d'origine chinoise, parlant couramment le mandarin. Pourtant, ils votent, manifestent, poursuivent leurs politiciens en justice et vont même jusqu'à en venir aux mains au parlement sans que le ciel ne leur tombe sur la tête. [...]

La Taïwan libre est comme un miroir qui montre au peuple chinois la dictature sous laquelle il vit, et Xi Jinping préfère briser ce miroir plutôt que d'affronter la vérité.

Alors que le PCC s'irrite de plus en plus de ce qu'il voit dans le « miroir taïwanais », le principal soutien de Taïwan en matière de sécurité hésite sur son engagement à protéger l'indépendance de la nation. Après un appel le mois dernier entre Xi et le président des États-Unis Donald Trump, le *Wall Street Journal* a déclaré que les responsables américains sont maintenant « hésitants » quant à savoir s'il faut vendre à Taïwan un ensemble d'armements approuvé par le Congrès.

La loi de 1979 sur les relations avec Taïwan oblige légalement les États-Unis à vendre des armes à Taïwan afin lui permettre de se défendre. Et l'une des « Six assurances » de l'ère Reagan interdit spécifiquement aux États-Unis de consulter la Chine sur la vente d'armes à Taïwan. Mais l'administration Trump pourrait estimer que préserver la trêve commerciale avec la Chine est plus important que de respecter ces lois.

Alors que la haine de la Chine s'intensifie et que la volonté des États-Unis vacille, l'indépendance de Taïwan semble de plus en plus incertaine. Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, prévient depuis longtemps que la Chine finira par briser ce miroir exaspérant.

En 1998, après que Bill Clinton est devenu le premier président américain à céder à la pression chinoise en publiant une déclaration critique de l'indépendance taïwanaise, M. Flurry a affirmé que cela signifiait que les jours de liberté de Taïwan étaient comptés. Il a écrit :

Les dirigeants chinois ont fait pression sur le président et les États-Unis pour qu'ils s'expriment contre nos amis épris de liberté devant le monde entier. [...] Le peuple taïwanais craint pour son avenir. Ils se sentent trahis. [...]

Une fois de plus, les États-Unis ont montré au monde entier leur volonté brisée. [...]

Comment peut-on ne pas voir que Taïwan est destinée à faire partie de la Chine continentale ? Ces [23 millions] de personnes vont être forcées à se conformer au modèle chinois, et cela va se produire pour une seule raison : à cause des États-Unis, dont la volonté est lamentablement faible.

La liberté a-t-elle vraiment si peu d'importance à nos yeux ?

M. Flurry a fondé son analyse de la volonté vacillante des États-Unis et de leur rôle dans l'équation Chine-Taïwan sur les prophéties bibliques. Le Lévitique 26 rapporte que Dieu avertit les descendants d'Israël, principalement les États-Unis et la

Grande-Bretagne modernes, que s'ils refusaient de lui obéir, il « briserait l'orgueil de [leur] force » (verset 19).

Pour mieux comprendre comment la détermination brisée des États-Unis permettra finalement à la Chine de briser l'indépendance de Taïwan, commandez votre exemplaire gratuit de [La Russie et la Chine selon la prophétie](#)